

DICHOTOMIES SAUSSURIENNES

VI- Diachronie et synchronie

Pour aborder le sens des deux notions , il faut recourir à leur étymologie :

La synchronie : (du grec "*syn*" = même, et "*Kronos*" = temps), désigne l'état de la langue à un moment donné plus ou moins figé . elle s'oppose à la diachronie .

La synchronie : (du grec "*Dia*" = à travers , "*Kronos*" = temps), elle désigne l'étude de la langue dans son évolution à travers le temps .

+ L'étude de langue se réalise selon deux points vue temporels différents :

A) La linguistique diachronie

Cette perspective étudie l'évolution des langues à travers le temps . Dans le point de vue diachronique , on constate des successions d'états de langue qui sont étudiés ainsi que les transformations que subissent les langues humaines , d'un autre terme , la linguistique **historique** (diachronique) s'occupe de l'évolution d'une langue donnée ou un groupe de langues au cours du temps , dans le sens où , ces langues sont susceptibles de se transformer d'une époque à l'autre , qu'ils soient des changements intérieurs ou extérieurs de ces langues :

exemple : " **L'allemand ancien conjugait : ich was , wir , waren .**

L'allemand moderne conjugue : ich war , wir , waren . " (Saussure , CLG).

L'anglais dit (**I was , we were**) : du coup, certaines personnes sont influencées par "**were**" ou "**waren**" et ont créé "**war**" par analogie , Néanmoins , ces innovations n'avaient pas toutes le même succès : puisqu'on étudie la langue , on accepte que les innovations accueillies par la collectivité .

Alors toute innovation passe par deux étapes :

1) l'étape où elle surgit chez les individus

2) l'étape où elle devient un fait de la langue , accepté par toute la communauté linguistique.

B) La linguistique synchronique

Elle s'attache à décrire l'état d'une langue à un moment donné , c'est à dire , elle a pour principal objet l'étude du système fonctionnel de cette à une époque bien précise , dite stable.

Cette approche semblait constituer une véritable opposition dans les études linguistiques

dès le début du 20ème siècle .

Résumé :

L'opposition entre point de vue synchronique et point de vue diachronique correspond respectivement à la linguistique descriptive et la linguistique historique , en envisageant la langue soit dans sa nature dynamique et évolutive soit dans son caractère statique et figé.

Informations supplémentaires :

L'étude descriptive d'une langue , que ce soit dans le passé ou dans le présent , s'occupe de cette langue à l'époque considérée. Il faut éviter d'être tenté : de décrire une langue en utilisant des termes renvoyant à une autre époque , sous prétexte que celle-ci jouit d'un prestige ou bien très connue .

En revanche , la linguistique historique : est l'évolution des langues au cours du temps , les changements des langues d'une période à l'autre et les effets et les causes de telle modification , à la fois intérieurs ou extérieurs .

Il faut signaler que le mot synchronique ne doit pas être confondu avec contemporain , parce qu'il est possible d'envisager une étude synchronique d'une langue à un moment passé . À titre d'exemple , (l'étude du lexique de la langue française au 17 ème siècle) , donc , chaque étude synchronique , quelle soit l'état de la langue décrite, est une étude du système à un moment passé ou présent .

VII- Rapports syntagmatiques / Rapports paradygmiques

Le fonctionnement du système de la langue repose sur les rapports que le signe linguistique entretient avec les autres signes . Ces rapports se profilent sur deux axes différents : L'axe paradygmique (ou associative) et l'axe syntagmatique (ou combinatoire).

A) Rapport syntagmatique

Saussure affirme que : "Les signes linguistique ,offrant quelque chose de commun , s'associent dans la mémoire et forment des groupes au sein desquels règnent des rapports très divers " . Ces rapport s'appellent (des rapports paradygmiques ou associatifs). En effet , lorsque le sujet parlant veut émettre la parole , il doit d'abord ,choisir parmi les signes appartenant à la langue et sélectionner le choix le plus pertinent à son message . Alors , sa sélection est faite parmi les éléments des groupes virtuels formés par les rapports associatifs . Cette sélection s'exécute dans l'esprit du sujet , elle s'opère inconsciemment , rapidement et automatiquement ;bien évidemment selon la capacité d'utiliser la langue.

Un signe linguistique peut s'associer à plusieurs signes qui ont certains point communs avec celui-ci. Ces points communs peuvent être d'ordre (grammatical , lexical ou syntaxique).

- soit l'exemple suivant :

logement :

-----		-----		-----
loger	.	foyer	.	claquement
logé	.	appartement	.	équipement
logez	.	maison	.	
	.	immeuble	.	

- Explication du schéma :

Le schéma révèle trois types de rapports entre les signe linguistiques :

- **le premier est grammatical** : le signe "logement " est en rapport avec les signes " loger (son infinitif) " , "logé (le participe passé de cette infinitif) " et "logez (présent de l'indicatif / 3 ème personne du pleuriel)".
- **le deuxième est sémantique** : les signes "foyer , appartement , maison , immeuble " constituent un réseau sémantique avec le signe "logement ": (rapprochement du sens).
- **Le dernier est lexical** : on note que "logement " partage le même suffixe (lexème) avec les signes "claquement , équipement " .

Notes supplimentaires :

- Les rapports d'associations , étant très divers , forment une liste ouverte , de sorte qu'il est extrêmement difficile de savoir combien de signes peuvent s'associer à un signe linguistique donné .
- Ce nombre de rapports varie d'un sujet à l'autre , selon les conaissances de signes linguistiques et la culture générale.
- Les rapports d'association sont **commutables** entre eux : c à d , ils ont les mêmes fonctions grammaticales et appartiennent aux mêmes catégories linguistiques . ils peuvent être utilisés à un même point sur la chaîne parlée , ils peuvent donc se substituer tout en gardant leur forme syntaxique .
- Les éléments linguistiques se représentent dans la mémoire du sujet parlant sur un axe "**virtuel** " et "**vertical**(revenez au schéma ci-dessus)" . cette axe s'appelle (**axe paradygmatic**) , (**axe associatif**) ou (**axe de sélection**).
- Le rapport paradygmatic et *in absencia* (vertuel).
- le sujet peut produire la parole selon deux procédés :
 - **choisir les signes linguistiques qu'il possède , en fonction du message .**

- organiser les signes choisis suivant les règles de la langue.

B) Rapport syntagmatique

Quant au rapport **syntagmatique** , appelé autrement "**combinatoire** ":

nous savons que le signe linguistique a un caractère linéaire , il se combine à d'autre signes de manière à former une chaîne. Cette combinaison passe par un ensemble de rapports , dits syntagmatiques ou cobinatoires car les signes peuvent se combiner entre eux .

Le terme " syntagmatique" vient de " syntagme " celui-ci peut être un mot (table), un mot composé (porte-monnaie), un groupe de mots (avoir l'air) ou une phrase entière (Elle est resté traumatisée).

le rapport syntagmatique est *in presencia* : bienqu'il s'opère à l'esprit du sujet parlant , il peut être reflété par des unités présentes , par l'intermédiaire de la parole qui le **concrétise** .

le tout se passe sur un **axe horizontal** . (voir le schéma ci-dessous) .

Soit le schéma qui permet de distinguer l'axe paradygmatic du syntagmatic :

	axe syntagmatic				
	----->				
	. Aujourd'hui	je	porte	un	pontalon
	. Hier	il	a porté	une	chemise
axe	. Demain	elle	aura	un	sac
paradygmatic	. Maintenant	il	a	des	bandes
	-----	-----	-----	-----	-----
	Adverbes	pronom	verbes	déterminant	Noms
		personnels	transitifs	A.indéfinis	C O D

Explication :

L'axe de selection (paradygmatic) offre des groupes de signes appartenant aux mêmes catégories linguistiques (adverbes , pronoms , déterminants , verbes , noms) .

Quant à l'axe syntagmatic , il assure la combinaison des éléments des groupes associatifs ,de façon organisée selon les règles de la langue (C.C.T , Sujet , verbes transitifs , articles indéfinis , C.O.D).

Alors le schéma fournit quatre énoncés :

<< Aujourd'hui , je porte un pantalon >>

<< Hier , il a porté une chemise >>

<< Demain , elle aura un sac >>

<< Maintenant , il a des bandes >>

On peut ajouter, davantage , d'autre signes linguistiques aux énoncés précédents , ex : "
Hier, il a porté une chemise noir et courte ".

On infère également que , **qu'il soit l'axe syntagmatique ou paradygmaticque , les deux ne sont dissociés que théoriquement , car lors de la communication , il est difficile de les séparer , parce qu'ils se construisent simultanément dans notre esprit .**

VIII- Valeur et signification

Quand à la valeur Saussure que : << *Quand on parle de la valeur d'un mot, on pense généralement et avant tout à la propriété qu'il a de représenter une idée, et c'est là en effet un des aspects de la valeur linguistique. Mais s'il en est ainsi, en quoi cette valeur diffère-t-elle de ce qu'on appelle la signification ? Ces deux mots seraient-ils synonymes ? Nous ne le croyons pas, bien que la confusion soit facile.*

>> (CLG, p. 158).

Quant à La signification, elle correspond d'abord au rapport entre signifiant et signifié qui se tient « *dans les limites du mot considéré comme un domaine fermé, existant pour lui-même* » (p. 159).

" **Fermé** " ici veut dire que le mot est compris comme un vecteur de signification partiellement **autonome**. Il s'agit de dire que, dans un acte langagier, la signification du mot, c'est-à-dire du **signifiant**, correspond à ce qu'il désigne, c'est-à-dire le **signifié**, qu'un tel signifié soit une idée ou un objet matériel. La correspondance est alors établie **indépendamment** du réseau de signes au sein duquel elle s'opère.

La signification d'un mot lui vient du dehors.

La valeur se définit elle aussi par un renvoi à l'extériorité, mais il ne s'agit plus alors de l'extériorité du signifié à l'égard du signifiant, puisqu'il est question cette fois d'un 6

rapport de signe à signe. C'est à chaque fois le complexe (signifiant + signifié) dans son ensemble qui s'avère dépendant de sa relation à d'autres complexes du même ordre.

Opposition entre valeur et signification :

La signification relève de l'ordre de la parole, soit de l'utilisation en acte de la langue, tandis que la valeur relève de l'organisation systématique abstraite

des éléments langagiers.

+ la valeur se constitue toujours par un double :

1) Par une chose dissemblable susceptible d'être changée contre celle dont la valeur est à déterminer

2) Par des choses similaires qu'on peut comparer avec celle dont la valeur est en cause .

ex :

" Soit Une pièce de cinq dollars , il faut savoir: 1) qu'on peut l'échanger contre un morceau du pain .On peut aussi 2) Comparer La même pièce avec une autre à valeur similaire , notamment : 50dirhams . "

Saussure applique l'exemple ci-dessus sur la notion du "mot ":

« De même un mot peut être échangé contre quelque chose de dissemblable : une idée ; en outre, il peut être comparé avec quelque chose de même nature. Sa valeur n'est donc pas fixée tant qu'on se borne à constater qu'il peut être échangé contre tel ou tel concept, c'est-à-dire qu'il a telle ou telle signification ; il faut encore le comparer avec les valeurs similaires, avec les autres mots qui lui sont opposables » (p. 160).

Note :

Ce qui fait donc la valeur d'un mot , c'est sa relation avec d'autres mots de significations voisines , auxquelles le systèmes de références assigne toutefois une fonction différente de la sienne :

Exemple :

Prenons le signe "Rivière" c'est un signifié associé au (signifiant) [r.i.v.j.ɛ.r], et qui n'en constitue que la signification. Une part essentielle du contenu conceptuel de " rivière " vient effectivement de ce qu'il n'est " ruisseau " ni " fleuve ", en d'autre terme (**le contenu est déterminé d'une manière opposable**).

ça apparaît plus nettement , Quand on compare , le signe français " rivière " à celui de l'anglais "river ", qui ne s'oppose qu'à " Creek", ainsi , il a une valeur très différente de celle de "rivière" bien que leur signification soit semblable .

Résumé :

La signification est le résultat de l'association arbitraire d'un signifiant et d'un signifié ; mais cette cohésion interne ne saurait exister sans une pression externe, issue de l'ensemble des autres membres du système, d'où émane la valeur.

La valeur d'un signe, c'est donc l'ensemble des attributs qu'il tire de ses relations avec les autres membres du système ou sous-système pertinent. Cette relation est basée sur la paradoxe : "opposition " et " similarité ".